



MARAICHAGE n° 8 – 6 août 2026

AU SOMMAIRE de ce numéro

Tomates : *Tuta absoluta*, acariens tétranyques, acariose bronzée, *Athelia rolfsii*, mouches mineuses, nécrose apicale, noctuelles

Aubergines : Altises, acariens tétranyques, pucerons et fourmis, *Athelia rolfsii*

Courgettes : Oïdium

Concombre : Oïdium et acariens

Poivrons : Pucerons, punaise verte, *Sclerotinia* et *Athelia rolfsii*

Melons : Aleurodes

Autres : le pourpier

Prévisions météo

Liens utiles

Vigilance : *Popilia japonica* (scarabée japonais)

ANIMATEUR FILIERE : CA
Région Corse
Rédactrice : Gaëlle VERDEIL



Structures partenaires :
CAR Corse, Inter Bio Corse,
CANICO.

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse
Route du stade
Lieu dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>

Supervision : DRAAF de
Corse

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



TOMATES SOUS ABRIS ET PLEIN CHAMP

• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles suivies sont au stade récolte.

• *Tuta absoluta*

Observations : De nombreuses parcelles sont touchées avec plus ou moins de dégâts

- Sur Querciolo, on observe des dégâts sur 80% des plants
- Sur Biguglia, la pression est stable, 20% des plants sont touchés
- Sur Borgo, 90% des plants ont été touchés avec de forts dégâts
- Sur Ghisonaccia, 100 % des plants sont touchés

Évaluation du risque : Fort, les papillons sont très actifs, les parcelles avec de fortes pressions sont très abimées



Aucun Faible Moyen Fort Très fort

Gestion du risque : *Tuta absoluta* est un ravageur d'importance de la tomate pour le quel une stratégie d'interventions doit être mise en place. Avec la confusion sexuelle, les phéromones se diffusent en quantité, ce qui empêche les mineuses de la tomate de se reproduire entre elles sous abris. Les diffuseurs doivent être renouvelés régulièrement pour protéger la culture.

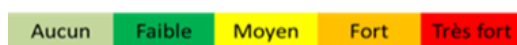
Des mesures prophylactiques et de lutte biologique doivent être combinées à cette stratégie pour protéger les plants :

- Retirer les premières galeries en éliminant les feuilles touchées
- Les populations de *Macrolophus pygmaeus* (adultes + larves) sont très actives et consomment les œufs et larves de *Tuta*
- Appliquer des produits à base de *Bacillus thuringiensis*
- Des lâchers de parasitoïdes *Trichogramma* *Archae* peuvent être intéressants en complément de *Macrolophus pygmaeus*
- Le piégeage massif des papillons lors des pics de vol (panneaux jaunes, lampes UV)

• Acariens tétranyques - *Tetranychus urticae*

Observations : Une parcelle de tomates sur Querciolo est touchée avec 30 % des plants touchés

Évaluation du risque : Fort, les acariens tissent des toiles et empêchent la photosynthèse lors de fortes pressions. Le climat chaud favorise leur développement rapide.



Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place :

- Soigner l'effeuillage
- Aérer les abris
- Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution **en présence d'auxiliaires dans la culture**. Il est recommandé d'appliquer sur les foyers avant de généraliser à la culture.
- La lutte biologique : Les populations de *Macrolophus* bien installées peuvent aider à gérer le foyer, des lâchers peuvent également être effectués. *Amblyseius swirskii* peut également avoir une action intéressante sur acariens, il résiste bien aux fortes chaleurs. Les auxiliaires : *Phytoseiulus persimilis* et *Neoseiulus californicus* s'installent mal sur tomates.
- Réaliser de bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants

• Acariose bronzée - *Aculops lycopersici*

Observation : Plusieurs parcelles de tomates sont touchées sur le réseau:

- Sur Querciolo, 50% des plants sont touchés sous abris
- Sur Lucciana, 40% des plants en plein champ
- Sur Borgo, 70% des plants sous abris froid
- Sur Ghisonaccia, 35% des plants sont impactés sous abris froids

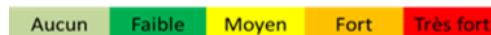


Photo 1 : Pullulation d'acariens ayant tissé des toiles sur tomates (G. Verdeil)

- Sur Biguglia, des dégâts sont présents sur des plants affaiblis en plein champ



Évaluation du risque : Fort, les fortes chaleurs et la faible humidité favorise son installation rapide



Gestion du risque : Cet acarien est microscopique. Le développement peut être très rapide avec l'augmentation des températures. Il est important de maîtriser les premiers foyers pour éviter qu'il se dissémine de plante en plante et attaque les fruits. On peut réaliser des bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants. L'utilisation du soufre en application localisée est partiellement efficace et doit impérativement être répétée avec un volume d'eau important et une pression d'application élevée. Des auxiliaires de type *Amblyseius* (acariens prédateurs) peuvent être utilisés sur les plantes touchées. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller à la loupe la présence d'acariens en haut des plantes. Liste des produits de biocontrôle (cf lien en fin de bulletin).

B

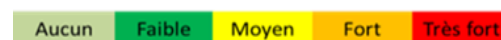
• *Athelia rolfsii*

Observation : Une parcelle présente des symptômes sur 80 % des plants à Biguglia et une avec 15% des plants sur Lucciana. On observe une présence de mycélium au niveau du collet avec des sclérotés brun clair à bruns foncés sur la base des tiges. Le flétrissement est rapide, les plants meurent par la suite. La présence du pathogène a été confirmée l'année précédente par une analyse officielle en laboratoire.

Évaluation du risque : Fort. Les conditions actuelles (chaleur et humidité au niveau des pieds des plants) sont particulièrement favorables au développement d'*Athelia rolfsii*.



Ce champignon opportuniste, très polyphage, peut persister dans le sol via ses sclérotés et se développer rapidement.



Gestion du risque : Aucune spécialité fongicide n'est actuellement homologuée en plein champ contre *Athelia rolfsii* sur tomates. La lutte repose sur des mesures préventives et agronomiques :

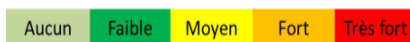
- Il faut arracher et détruire des plants malades, l'élimination des résidus infectés doit se faire hors de la parcelle ;
- Travailler le sol en période sèche pour exposer les sclérotés à la chaleur et à la dessiccation ;
- Les rotations culturales sont compliquées car le champignon se développe sur beaucoup d'espèces (éviter les solanacées, légumineuses, cucurbitacées...) ; La culture d'oignon durant l'hiver pourrait permettre de favoriser le développement d'antagonistes des sclérotés d'*Athelia*, réduisant leur viabilité.
- Maîtriser les apports organiques : éviter les composts mal décomposés ou riches en azote rapidement disponible ;
- Il faut gérer l'irrigation afin de limiter l'humidité excessive au collet
- Une vigilance accrue est recommandée sur les parcelles déjà touchées et les zones à risque, notamment en périodes chaudes et humides.

- **Mouches mineuses – *Liriomyza sp.***

Observation : Plusieurs galeries observées sur feuilles sans impact sur la cultures touchée : 20% des plants atteints sur Ghisonaccia sous abri froid



Évaluation du risque : Faible



Gestion du risque : Il existe plusieurs moyens de lutte :

- La lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus isaea*, *Dacnusa sibirica*) et des punaises prédatrices (*Macrolophus caliginosus* commercialisées sous le nom de *pygmaeus*) ;
- Enlever et détruire les débris végétaux et les adventices hôtes à ce ravageur.



Photo 2 : Galeries de mouches mineuses (G. Verdeil)

- **Nécroses apicales (cul noir)**

Les nécroses apicales sont un accident physiologique, qui n'affecte que l'extrémité du fruit. Cet accident est lié à un manque de calcium dans le fruit. Il n'est pas forcément réel, il peut souvent être dû à une mauvaise migration du calcium, qui va se diriger en priorité vers les parties évaporantes (feuilles adultes). Les feuilles jeunes ainsi que les fruits sont moins évaporantes.

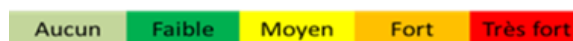
Observation :

- Sur Lucciana, 40% des plants ont des fruits touchés sur plusieurs variétés

Évaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : Pour limiter les dégâts :

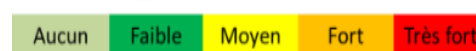


- Réaliser une analyse de sol
- Éviter les excès en azote qui favorisent une végétation excessive
- Éviter les excès de potassium et d'ammonium
- Optimiser les apports en calcium
- Surveiller l'irrigation (un brutal déficit en eau peut en être la cause)
- Assurer une hygrométrie optimale dans les abris et limiter au maximum la transpiration des plantes (blanchiment ou aspersion des toitures et augmentation de l'apport en eau la journée) ; L'application de talc (permet d'abaisser la T° de 3°C)
- Contrôler la vigueur des plantes et assurer un équilibre entre le feuillage et la charge en fruits

- **Noctuelles (*Helicoverpa armigera*, *Spodoptera littoralis*)**

Observations : Aucun papillon n'a été trouvé dans les pièges sur les deux parcelles suivies

Évaluation du risque : Faible, mais à contrôler en fonction des parcelles



Gestion du risque : Plusieurs méthodes peuvent être envisagées :

- Suivi du cycle biologique, des pics de vols pour anticiper les dégâts des chenilles

- Élimination rapide des fruits atteints et destruction des résidus en fin de culture
- Utiliser un produit de biocontrôle (cf lien en fin de bulletin)

AUBERGINES SOUS ABRIS FROIDS ET PLEIN CHAMP

• Stade phénologique

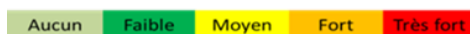
Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au stade récolte.

• Altises

Observations :

Sur une parcelle à Biguglia, 100% des plants présentent des traces avec plusieurs altises par plants qui mangent les feuilles et les fleurs. Peu de dégâts sur fruits actuellement.

Évaluation du risque : Moyen, les dégâts peuvent être très importants sur les parcelles à fortes pressions



Gestion du risque : La lutte est difficile : on protège généralement les plants avec un filet anti-insectes. Les altises n'apprécient pas l'humidité, on peut donc également bassiner les cultures ou réguler les populations grâce à l'aspersion. Possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf. lien en fin de bulletin).



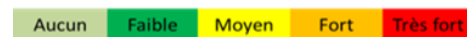
Photo 3: Altises et leurs dégâts sur fleurs (G. Verdeil)

• Acariens tétranyques - *Tetranychus urticae*

Observations : Plusieurs parcelles avec des acariens :

- Sur Querciolo des traces sont visibles
- Sur Biguglia, une parcelle avec 15% des plants touchés

Évaluation du risque : Fort, les acariens tissent des toiles et empêchent la photosynthèse lors de fortes pressions. Le climat chaud favorise leur développement rapide.



Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place :

- Soigner l'effeuillage
- Aérer les abris
- Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution **en présence d'auxiliaires dans la culture**. Il est recommandé d'appliquer sur les foyers avant de généraliser à la culture.
- Utiliser la lutte biologique avec des lâchers de *Phytoseiulus persimilis* (efficaces si introduits préventivement), ou des individus de *Neoseiulus californicus*. Si une population de *Macrolophus*

est bien installée elle peut aider à gérer le foyer. *Amblyseius swirskii* peut également avoir une action sur acariens.

- Réaliser de bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants

• Pucerons et fourmis

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes.

- Sur Ghisonaccia, 100% des plants avec des pucerons et des fourmis qui les protègent. De la fumagine commence à être visible sur quelques plants.

Évaluation du risque : Fort

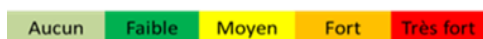


Photo 4 : Feuilles d'aubergines recouvertes de fumagine développée sur le miellat des pucerons

Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords

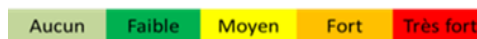
et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

• *Athelia rolfsii*

Observation : Deux parcelles du réseau avec présence d'*Athelia rolfsii*. Sur le secteur de Biguglia ou 45% des plants sont touchés et 35% sur une autre parcelle. On observe une présence de mycélium au niveau du collet avec des sclérotés brun clair à bruns foncés sur le sol et à la base des tiges. Le flétrissement est rapide, les plants se dessèchent et meurent.

Évaluation du risque : Fort. Les conditions actuelles (chaleur et humidité au niveau des pieds des plants) sont particulièrement favorables au développement d'*Athelia rolfsii*.

Ce champignon opportuniste, très polyphage, peut persister dans le sol via ses sclérotés et se développer rapidement.



Gestion du risque : Aucune spécialité fongicide n'est actuellement homologuée en plein champ contre *Athelia rolfsii* sur aubergines. La lutte repose sur des mesures préventives et agronomiques :

- Il faut arracher et détruire des plants malades, l'élimination des résidus infectés doit se faire hors de la parcelle ;
- Travailler le sol en période sèche pour exposer les sclérotés à la chaleur et à la dessiccation ;

- Les rotations culturales sont compliquées car le champignon se développe sur beaucoup d'espèces (éviter les solanacées, légumineuses, cucurbitacées...) ; La culture d'oignon durant l'hiver pourrait permettre de favoriser le développement d'antagonistes du sol des sclérotés d'*Athelia*, réduisant leur viabilité.
- Maîtriser les apports organiques : éviter les composts mal décomposés ou riches en azote rapidement disponible ;
- Il faut gérer l'irrigation afin de limiter l'humidité excessive au collet
- Une vigilance accrue est recommandée sur les parcelles déjà touchées et les zones à risque, notamment en périodes chaudes et humides.

COURGETTES

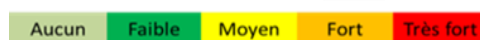
- **Stade phénologique :**

Les parcelles sont au stade récolte.

- **Oïdium - *Oïdium lycopersicum***

Observations : Sur Biguglia une parcelle avec 10 % des plants touchés par l'oïdium

Risque : Fort



Gestion du risque : Les hautes températures et l'humidité du matin favorisent le développement de ce champignon. En serre il faut aérer suffisamment, ne pas planter trop serré. Apporter du compost plutôt que du fumier. Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes. Il existe des variétés résistantes à l'oïdium en cas d'attaques récurrentes. Ainsi qu'une possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf lien en fin de bulletin).

CONCOMBRES

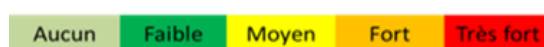
- **Stade phénologique :**

Les parcelles sont au stade récolte.

- **Oïdium - *Oïdium lycopersicum***

Observations : 10% des plants sont touchés par de l'oïdium sur Biguglia

Risque : Fort, les conditions climatiques facilitent son développement



Gestion du risque : Les hautes températures et taux élevés d'humidité comme la rosée du matin favorisent le développement de ce champignon. En serre, aérer suffisamment, ne pas planter trop serré. Apporter du compost plutôt que du fumier. Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes.

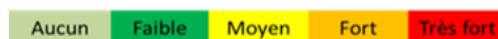
Il existe des variétés résistantes à l'oïdium en cas d'attaques récurrentes. Ainsi qu'une possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf lien en fin de bulletin).

- **Acariens tétranyques - *Tetranychus urticae***

Observation : 30% des plants avec quelques acariens, sans trace de toiles visibles sur Biguglia



Évaluation du risque : Fort



Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place : soigner l'effeuillage, aérer les abris, appliquer des produits de biocontrôle ou encore utiliser la lutte biologique (auxiliaires : *Feltiella acarisuga*, *Phytoseiulus persimilis*).

POIVRONS

- **Stade phénologique**

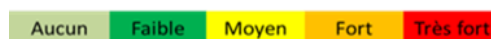
Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au stade récolte.

- **Pucerons**

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes sur des parcelles hors-réseau :

- Sur Querciolo, 40% des plants ont des pucerons
- Sur Ghisonaccia, 100% des plants touchés, avec un affaiblissement visible des plants

Évaluation du risque : Fort



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius* sp. (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus* sp., des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

- **Punaises – *Nezara viridula***

Observation : Une parcelle avec plusieurs larves au stade L2 a été observée sur Biguglia

Évaluation du risque : Moyen, peu de punaises visibles pour le moment

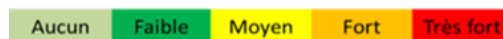
Gestion du risque : Dans les parcelles sous abris froids, des filets anti-insectes peuvent être mis en place au niveau des ouvertures mais ils limiteront les auxiliaires indigènes. Pour les parcelles plein champ et sous abri : il faut supprimer manuellement les adultes, jeunes larves et œufs disposés sur la face inférieure des feuilles. Penser à nettoyer également les abords des parcelles. L'utilisation des auxiliaires est une option avec *Trichopoda pennipes* et *Trissolcus basal* qui sont parasitoïdes des œufs de punaises.

- ***Sclerotinia***

Observation : 10% des plants touchés sur une parcelle de Biguglia en plein champ



Évaluation du risque : Moyen à Fort.



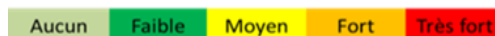
Gestion du risque : Ce champignon peut survivre pendant des années dans les sols, sous formes de mycélium et de sclérotés. Sa transmission peut se faire par des terres contaminées, des outils de travail du sol non désinfectés entre 2 parcelles. Il prolifère plus favorablement dans des conditions chaudes et humides (irrigation trop importante) et dans des sols acides. Il n'y a pas de méthode de lutte en cours de culture mais une meilleure gestion de l'irrigation peut permettre de ralentir le développement du champignon. Éliminer régulièrement tous les débris végétaux présents dans la serre/abri pour éviter la dissémination. Les rotations de culture sont peu efficaces dû au grand nombre de plantes hôtes. On peut tenter de corriger le pH du sol, un pH alcalin inhibe l'incidence de ce champignon. La solarisation du sol et l'emploi de champignons antagonistes peuvent être une option.

- ***Athelia rolfsii***

Observation : 10% des plants d'une parcelle avec de l'*Athelia rolfsii*. On observe une présence de mycélium au niveau du collet avec des sclérotés brun clair à bruns foncés sur le sol et à la base des tiges. Le flétrissement est rapide, les plants se dessèchent et meurent.

Évaluation du risque : Fort. Les conditions actuelles (chaleur et humidité au niveau des pieds des plants) sont particulièrement favorables au développement d'*Athelia rolfsii*.

Ce champignon opportuniste, très polyphage, peut persister dans le sol via ses sclérotés et se développer rapidement.



Gestion du risque : Aucune spécialité fongicide n'est actuellement homologuée en plein champ contre *Athelia rolfsii* sur poivrons. La lutte repose sur des mesures préventives et agronomiques :

- Il faut arracher et détruire des plants malades, l'élimination des résidus infectés doit se faire hors de la parcelle ;
- Travailler le sol en période sèche pour exposer les sclérotés à la chaleur et à la dessiccation ;
- Les rotations culturales sont compliquées car le champignon se développe sur beaucoup d'espèces (éviter les solanacées, légumineuses, cucurbitacées...) ; La culture d'oignon durant

l'hiver pourrait permettre de favoriser le développement d'antagonistes du sol des sclérotés d'*Athelia*, réduisant leur viabilité.

- Maîtriser les apports organiques : éviter les composts mal décomposés ou riches en azote rapidement disponible ;
- Il faut gérer l'irrigation afin de limiter l'humidité excessive au collet
- Une vigilance accrue est recommandée sur les parcelles déjà touchées et les zones à risque, notamment en périodes chaudes et humides.

MELONS

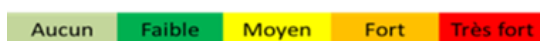
- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation. Les parcelles sont au stade grossissement du fruit et récolte.

- **Aleurodes - *Trialeurodes vaporariorum* / *Bemisia tabaci***

Observations : Sur Biguglia 100% des plants touchés

Évaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : Les aleurodes sont potentiellement vecteurs de plusieurs virus sur melon. Ils causent des dégâts sur les plants lorsque la pression est forte et le miellat très présent en permettant à la fumagine de se développer sur ce dernier. Plusieurs méthodes de lutte peuvent être utilisées :

- La lutte biologique avec :
 - Des hyménoptères parasitoïdes des larves (*Encarsia formosa* (supporte mal les températures au-delà de 30°C) et *Eretmocerus eremicus* lorsque les températures d'élèvent)
 - Des prédateurs : les punaises (*Macrolophus sp*), ou encore acariens (*Amblyseius swirskii*) qui restent actifs jusqu'à 40°C.
- Contrôler les adventices que peuvent être hôtes de ces insectes ;
- Effectuer un effeuillage quand une forte présence des larves est observée ;
- Utilisation d'un asséchant en tête de plants pour contrôler les adultes ;
- Utilisation de champignon entomopathogène (si le climat est suffisamment humide) pour les larves ;
- Raisonner l'application des produits phytosanitaires qui par conséquence éliminent aussi les insectes auxiliaires.

Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite d'une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthriinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.



Autres

- **Le pourpier (*Portulaca oleracea*)**

Le pourpier est une plante largement répandue dans les régions tempérées et chaudes. Il s'adapte à de nombreux milieux dont les sols de cultures maraîchères. Cette espèce apprécie particulièrement les sols riches en éléments nutritifs.

Sa présence peut révéler différentes **caractéristiques ou déséquilibres du sol** :

- Une faible capacité de rétention de l'eau et des éléments fertilisants, due à un pouvoir de fixation limité ;
- Des sols décarbonatés, décalcifiés ou pauvres en calcium, généralement acides (pH inférieur à 5,5), favorisant les plantes calcifuges ;
- Une forte salinité résultant d'un excès d'engrais minéraux solubles ou d'une irrigation excessive ;
- Un compactage du sol provoqué par la battance, le passage des engins agricoles ou le piétinement des animaux ;
- Une insuffisance de matière organique végétale carbonée et une faible efficacité du complexe argilo-humique ;
- Un manque d'humus stable ;
- Une carence en matière organique animale riche en azote, entraînant une accumulation excessive de matières organiques végétales carbonées et leur fossilisation progressive ;
- Des déficiences en éléments nutritifs essentiels, notamment en azote et en potassium ;
- Une sensibilité accrue à l'érosion, particulièrement durant la saison estivale.



Photo 5 : Pourpier en fleurs (G. Verdeil)

Observations : Le pourpier est présent sur plusieurs parcelles et plusieurs cultures du réseau.

Évaluation du risque : Malgré son système racinaire superficiel, qui facilite son arrachage, le pourpier est une adventice **très envahissante**. Il colonise rapidement les parcelles grâce à sa forte production de graines : une seule plante peut en produire plus de **52 000** par saison, et celles-ci continuent à mûrir même après l'arrachage.

Son cycle de développement est très court : en conditions chaudes et humides, il passe de la germination à la production de graines en **un mois**, avec seulement **une semaine** entre la floraison et la maturation des graines.

Nuisibilité directe : sa croissance rapide le met en concurrence avec les cultures pour l'eau, la lumière et les éléments nutritifs, ce qui peut réduire les rendements.

Nuisibilité indirecte : le pourpier constitue un hôte important des **nématodes à galles**.

Gestion du risque : On peut lutter de manière préventive ou curative :

La lutte préventive :

- Améliorer la matière organique du sol : l'apport d'amendements organiques permet de restructurer le sol, d'augmenter sa capacité de rétention en eau et en éléments nutritifs, et de créer des conditions moins favorables au développement du pourpier.
- Mettre en place des rotations culturales : diversifier les rotations en alternant les cultures d'été et d'automne afin de limiter l'installation de cette adventice.

La lutte curative :

- Désherbage manuel : efficace, surtout lorsque le sol est humide. Un arrachage régulier, notamment dans les cultures sensibles comme la carotte ou la salade, permet de limiter fortement sa propagation.
- Désherbage mécanique : plus délicat, car il est nécessaire de couper les racines et d'éliminer les plants arrachés. En effet, le pourpier résiste à la dessiccation et ses tiges peuvent produire de nouvelles racines si elles restent au sol.

PREVISIONS METEO

	Vendredi 7 août	Samedi 8 août	Dimanche 9 août	Lundi 10 août	Mardi 11 août	Mercredi 12 août	Jeudi 13 août
Haute-Corse							
Corse-du-Sud							
	Majoritairement ensoleillé avec risque d'orage sur le Cortenais et en Plaine orientale			Ensoleillé avec risque de pluie/averse	Ensoleillé sur le littoral et risque de pluie/averse vers l'intérieur		

LIENS UTILES

Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

[Note nationale Abeilles - Pollinisateurs](#)



Biodiversité

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales](#) | [Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. [Liste des produits de biocontrôle](#)

VIGILANCE : *Popillia japonica* ou Scarabée japonais

Originaire d'Asie, *Popillia japonica* ou scarabée japonais est un petit scarabée classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne, avec une obligation de surveillance et de lutte en raison de sa nuisibilité importante.

Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025, et en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, sur la commune de Mougins dans les Alpes-Maritimes en juillet 2026.

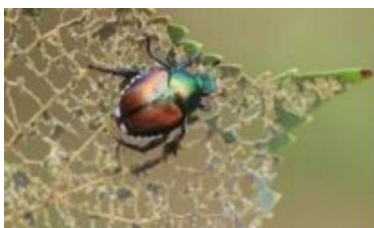
Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 300 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, les cultures maraîchères, les gazons.

Qualifié d'insecte "**auto-stoppeur**", il se déplace sur de longues distances sur n'importe quel support (végétaux, objets, humains...) et notamment via différents moyens de transports. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Il peut être confondu avec d'autres coléoptères tels que le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Il est facilement reconnaissable par sa taille (inférieure à une pièce de 1 centimes d'euros) et à la présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen.



Larve de Scarabée japonais



Scarabée japonais et dégâts sur feuille



La vigilance de tous est de mise ! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut **le signaler aux services de la DDETSPP 2A** (ddetspp-oprotection-vegetaux@corse-du-sud.gouv.fr) ou de la **DDETSPP 2B** (ddetspp-export@haute-corse.gouv.fr)

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter la [note nationale *Popillia japonica*](#) ou le site de la DRAAF Corse- [Popillia Japonica](#) | [DRAAF Corse](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.